

sèche, les bruits disparaissent. Lorsque l'individu est debout, ils sont toujours plus forts que lorsqu'il est dans la position horizontale, bien que pendant les quinze ou trente premières secondes après qu'il s'est couché on entende de grands bruits presque continus, qui se produisent par les mouvements du contenu liquide occasionnés par la pesanteur.

*Les mouvements du côlon.*—Nous observâmes seize individus normaux par intervalles après un déjeuner qui contenait du carbonate de bismuth, pour déterminer la vitesse avec laquelle la matière fécale traverse le côlon. Nous trouvâmes que l'ombre du sillon hépatique apparaît sur l'écran entre cinq et huit heures après le repas, et celle du sillon splénique entre sept et dix heures après le repas. En moyenne, le bismuth arrive au cæcum, comme je l'ai déjà dit, après quatre heures et demie, au sillon hépatique après six heures et demie, et au sillon splénique après neuf heures. La matière fécale traverse le côlon descendant un peu plus lentement que le côlon transverse ; mais quelquefois, même sans aucune diarrhée, l'ombre de tout le côlon jusqu'à la fosse iliaque gauche est déjà visible sur l'écran huit ou neuf heures après le repas. Quand le bismuth est arrivé à un certain point, qui dépend de la quantité des fèces se trouvant déjà dans l'S iliaque et le rectum, son progrès est très lent jusqu'au moment de la défécation.

Les mouvements du côlon sont beaucoup moins actifs la nuit que le jour. Ainsi un sujet prit à dix heures et demie le soir du carbonate de bismuth, qui ne se trouva à dix heures et demie le lendemain matin qu'au sillon hépatique, tandis que la même dose de ce sel prise au premier déjeuner arriva au bout du côlon descendant en huit heures.

Lorsque l'ombre du cæcum apparaît, quatre heures et demie après un déjeuner accompagné de bismuth, celle de l'es-